

L'éloge de la démocratie et de l'impérialisme athéniens.

Le contexte = le début de la guerre.

Périclès prononça une oraison funèbre en 430 avant Jésus-Christ pour les soldats athéniens tombés pendant la première année de la guerre du Péloponnèse.

une définition de la démocratie

« La constitution qui nous régit n'a rien à envier à celle de nos voisins. Loin d'imiter les autres peuples, nous leur offrons plutôt un exemple. Parce que **notre régime sert les intérêts de la masse des citoyens et pas seulement d'une minorité, on lui donne le nom de démocratie.** Mais si, en ce qui concerne le règlement de nos différends particuliers, nous sommes **tous égaux devant la loi**, c'est en fonction du rang que chacun occupe dans l'estime publique que nous choisissons les magistrats de la cité, les citoyens étant désignés selon leur **mérite** plutôt qu'à tour de rôle. D'un autre côté, quand un homme sans fortune peut rendre quelques services à l'Etat, l'obscurité de sa condition ne constitue pas pour lui un obstacle. Nous nous gouvernons dans un **esprit de liberté** et cette même liberté se retrouve dans nos rapports quotidiens, d'où la méfiance est absente. **Notre** voisin se passe-t-il quelque fantaisie, nous ne lui en tenons pas rigueur et nous lui épargnons ces marques de réprobation qui, si elles ne causent aucun dommage matériel, sont pourtant fort pénibles à voir. Mais, si nous sommes **tolérants** dans les relations particulières, dans la vie publique, nous évitons très scrupuleusement d'enfreindre les règles établies. Nous obéissons aux magistrats qui se succèdent à la tête de la cité, comme **nous obéissons aux lois**, à celles surtout qui assurent la protection des victimes de l'injustice et à ces lois non écrites qui attirent sur ceux qui les transgressent le mépris général. Nous avons ménagé à l'esprit dans ses fatigues **d'innombrables occasions de délasserment en instaurant des concours et des fêtes religieuses qui se succèdent d'un bout à l'autre de l'année** et en aménageant nos habitations avec goût de sorte que notre vie quotidienne se déroule dans **un décor plaisant qui chasse les humeurs sombres.** Telle est **la puissance de notre cité** que les biens de toute la terre y affluent. **Nous en arrivons à consommer les productions des autres peuples comme si elles étaient, autant que celles de l'Attique, notre bien propre ».**

5

15

20

25

Les citoyens étaient égaux, mais la démocratie athénienne excluait les femmes, pratiquait l'esclavage...

La plus grande fête : les Panathénées en l'honneur d'Athéna, déesse éponyme d'Athènes

Allusion à l'empire.

THUCYDIDE, *La guerre du Péloponnèse*, II, 37-38; traduction de Jacqueline de Romilly.



Des informations sur la démocratie.



Des informations sur le mode de vie agréable (donc supérieur) des Athéniens.



Des informations sur la puissance, donc sur l'empire d'Athènes.

En fait, Périclès fait un éloge d'Athènes. Il décrit la supériorité de son régime politique et de sa culture, qu'il met en relation avec l'empire. Il rappelle aux Athéniens pourquoi ils font la guerre, et les encourage à continuer leur effort, malgré les sacrifices.

L'auteur est le plus grand historien athénien du Ve siècle av. J.-C. Il est contemporain de Périclès. Comme lui, il a été stratège (chef de guerre), mais il a été malchanceux, d'où son activité d'historien.

Le titre du livre, le livre unique de Thucydide, mais un chef d'œuvre : il raconte la guerre entre Sparte et Athènes, à laquelle il a participé. Il réfléchit sur les causes, essaie d'en tirer des leçons. C'est le livre d'un historien, mais aussi un livre de science politique.